

Paul McCartney
ressort « Flowers
in the dirt »,
album écrit
en 1989
avec Elvis Costello
et enrichi
de titres inédits

DERNIÈRE PAGE



Le Maine

libre

GRAND MANS

VENDREDI 28 AVRIL 2017 - 0,95 € - N° 22111 - 73^e année - Votre journal à domicile : 02-43-83-72-77. Site Internet : www.lemaine.fr

Les enfants précoces ont aussi leurs soucis

La UNE

Page 6

Paul McCartney
ressort « Flowers
in the dirt »,
album écrit
en 1989
avec Elvis Costello
et enrichi
de titres inédits

Le Maine
libre

GRAND MANS

VENDREDI 28 AVRIL 2017 - 0,95 € - N° 22111 - 73^e année - Votre journal à domicile : 02-43-83-72-77. Site Internet : www.lemaine.fr

MAISON de LITERIE

DESTOCKAGE

50%

LA CRAPELLE-ST-JUBIN 02 43 28 84 81

Les enfants précoces ont aussi leurs soucis



LE MANS. Luna a 20 ans, elle étudie à Barcelone. A 16 ans, son frère Antonin vient de passer le concours de Normale Sup. Précoces, tous deux évoquent leur parcours, avec ses hauts et ses bas.



Les joueurs du Mans FC soutenus par leurs amis

Le Mans
L'exploitation 2016 du MMArena se solde par 419 000 € de déficit

Faits divers
Sarthe : les cambriolages en hausse près de l'Anjou et de la Mayenne

Sarthe
Prenez un grand bol d'air à la campagne

Energie
La santé du réseau électrique auscultée du ciel

Chaque semaine
Les élus de la région

Pratique
Pour aller plus loin

Une association
L'association des parents

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans
Le Mans FC

Le Mans

Le Mans Libre
C'est le magazine de référence pour les amateurs de football. C'est le magazine de référence pour les amateurs de football. C'est le magazine de référence pour les amateurs de football.

Le Mans FC

Pensez à réserver pour « Le » match
C'est le magazine de référence pour les amateurs de football. C'est le magazine de référence pour les amateurs de football. C'est le magazine de référence pour les amateurs de football.

« La difficulté, c'est de s'adapter »

Is son frère et sa sœur, Luna et Antonin Jacquet ont accepté de parler de leur précocité. Deux parcours très différents.



Le Mans. Is son frère et sa sœur, Luna et Antonin Jacquet ont accepté de parler de leur précocité. Deux parcours très différents. Antonin a 16 ans et vient de passer le concours de Normale Sup. Luna a 20 ans et étudie à Barcelone. Les deux enfants ont des capacités exceptionnelles et ont dû apprendre à vivre avec leur précocité.

FRANCE-MONDE
Pierre Rabhi a fondé le Réseau Cocorin pour un mode de vie solidaire et éco-responsable

SPORT
Bruno Ganso est à Angers pour récupérer la quatrième place de L1

TELEVISION
France 3 contacte ce soir un grand documentaire à l'acteur Jean-Claude Guillebaud

LINCONYL
L'HABITAT

PORTES OUVERTES
SAMEDI 29 AVRIL - 9H-19H NON-STOP

NOUVELLE PÉRIODE

VERANDAS

LA FERRE HERMINIE
1 rue Robert Curier
02 43 23 24 30

Energie
La santé du réseau électrique auscultée du ciel

A bord d'hélicoptères équipés de scanners ultra-précis, l'équipe de la compagnie aérospatiale a effectué une inspection minutieuse de la ligne à haute tension.



LE MANS. Luna a 20 ans, elle étudie à Barcelone. A 16 ans, son frère Antonin vient de passer le concours de Normale Sup. Précoces, tous deux évoquent leur parcours, avec ses hauts et ses bas.

« La difficulté, c'est de s'adapter »

Ils sont frère et sœur. Luna et Antonin Jacquet ont accepté de parler de leur précocité. Deux parcours très différents.



Le Mans, 8 avril. La précocité. Luna ne la considère ni comme une chance ni comme un handicap. Elle lui offre simplement la possibilité de voir la vie autrement. Photo - Le Maine Libre -, Denis Lambert

La précocité, Luna ne la considère ni comme une chance ni comme un handicap. Elle lui offre simplement la possibilité de voir la vie autrement.

Sophie TOUGERON

sophie.tougeron@maine-libre.com

Leur mère avait posé une condition : « Je suis d'accord pour un témoignage mais seulement si vous rencontrez mes deux enfants. L'un ne va pas sans l'autre. La précocité est plurielle, il n'y a pas qu'une forme de précocité. »

« On s'ennuyait pendant les cours »

C'est donc ensemble que Luna et Antonin sont arrivés à la rédaction. Avec en commun des cheveux longs et des parents bienveillants qui ont

su, quand cela devenait nécessaire, s'adapter et soulever des montagnes pour le bien-être de leurs enfants. La ressemblance s'arrête là. Tous deux précoces, Luna a choisi de se fondre dans la masse quand Antonin n'a jamais réussi à trouver un système qui s'adapte à ses besoins.

Luna est l'aînée. La vingtaine rayonnante, elle habite désormais Barcelone où elle effectue une double licence. « J'avais besoin d'être dans un nouvel environnement », explique-t-elle. Avec Antonin, âgé de 16 ans, elle entretient une relation maternelle : « C'est mon frère, il est normal que je m'inquiète pour lui ». Elle prend le relais de celui-ci quand il cherche

son regard, mais ne l'interrompt jamais quand il parle. Il y a entre eux un profond respect, ce qui ne semble pas toujours avoir été le cas.

« Etre normale »

Antonin a débarqué dans la vie de Luna quand elle avait 4 ans. En âge d'être scolarisés, tout deux se sont vite ennuyés en cours. Mais à la différence de Luna, qui a su s'adapter et se mettre au niveau de ses amis, « en ne parlant que des sujets qui les intéressaient pour être la plus normale possible », Antonin n'arrivait pas à lier des amitiés.

Le jeune homme a eu un parcours chaotique. Il a fait trois sauts de classe (grande section, CE2, CM2) et a été déscolarisé plusieurs fois en faveur de l'enseignement à distance. Il n'a jamais réussi à s'adapter au système scolaire, à moins que ce ne soit le système scolaire qui ne se soit jamais adapté à lui... « Nous avons fait ce que nous estimions le mieux pour lui », explique sa mère Françoise. La famille, qui habitait l'Eure-et-Loir, a même déménagé pour rejoindre Le Mans, afin d'inscrire Antonin dans une école accueillant les précoces.

Incompréhension

Un déménagement mal vécu par Luna. « Ça m'a coûté de tout quitter », avoue-t-elle « mais je n'ai rien dit. J'ai intériorisé mes problèmes. Mon frère en avait suffisamment, je ne voulais pas en rajouter à mes parents. » Elle arrive en 4^e à Saint-Louis, Antonin, lui, est déjà en 5^e, à seulement 9 ans. « Là-bas, je

n'étais pas Luna mais la sœur d'Antonin, et à la maison, je me sentais parfois oubliée car Antonin monopolisait l'attention de mes parents. » La passion de son frère pour les mathématiques et les discussions qui vont autour ne l'intéressent pas. « L'écart entre nous devenait trop grand. On se disputait de plus en plus, j'avais besoin de revendiquer ma propre identité. »

Epanouissement intellectuel

De son côté, Antonin n'arrive toujours pas à trouver sa place. À première vue pourtant, le jeune homme paraît plus réservé qu'introverti, il sourit volontiers, et quand il s'exprime, il a à cœur d'être compris. Peut-être est-ce justement son problème... la sensation d'être incompris. Après des années collèges « relativement » douces, pendant lesquelles « j'ai pu avoir quelques camarades, ce serait exagéré de parler d'amitiés », l'arrivée au lycée se passe mal. Il a 12 ans et ressent un sentiment d'exclusion de ses pairs et de certains professeurs, qu'il met en difficulté. « Avec le Cned, j'ai pu apprendre à mon rythme, en approfondissant avec internet et les livres ». Il obtient son Bac S à 15 ans et après quelques déconvenues en maths sup notamment, il vient de passer le concours de Normale Sup. Son objectif, faire de la recherche en mathématiques fondamentales. Il n'y a qu'à regarder l'intensité de ses yeux en l'écoutant parler de la beauté des formules mathématiques pour comprendre qu'il est dans son élément. Il se dit d'ailleurs « épanoui

intellectuellement. Pour la première fois, j'ai des choses à approfondir ».

Système scolaire mal adapté

Parler de la façon dont il se sent n'est en revanche pas un exercice facile pour lui. La question le met mal à l'aise et est vite balayée. Il avoue que le contact avec l'extérieur lui manque un peu. « J'ai un ami que je vois deux fois par mois avec lequel on parle philosophie notamment. Je discute aussi de politique avec ma mère. » Les mathématiques, il les réserve à son père. Lui seul arrive à le suivre, « on se pose des problèmes et on compare notre cheminement pour arriver à la solution. » Avec recul, Antonin pense que les choses auraient pu mieux se passer. « Le système éducatif français n'est pas assez à l'écoute des élèves. Les cours sont dépersonnalisés, les professeurs ne tiennent pas suffisamment compte des spécificités de chacun. »

Sa sœur acquiesce, même si après avoir tâtonné quelques années après son bac, elle a enfin trouvé sa voie. Après ses études, elle veut parcourir le monde. « Les nombreux voyages faits avec nos parents m'ont donné l'intérêt de l'ailleurs. » Le goût, sans doute aussi, de la différence.

Dans « Le Maine Libre » daté du samedi 29 avril, retrouvez notre interview de la psychologue Estelle Dru-Nicoud qui s'intéresse à la précocité intellectuelle et aux troubles d'apprentissage et de comportement.

PRATIQUE

Pour aller plus loin

Une association nationale

L'Afep est l'association française pour les enfants précoces. Elle rayonne sur toute la France et a une antenne au Mans. Ses objectifs sont de « découvrir, comprendre, accepter et emmener l'enfant intellectuellement précoce sur la voie de l'épanouissement ». Elle organise différentes actions telles des conférences pour les parents, les professeurs, les médecins ; des activités pour les enfants (et leurs parents) ; des permanences téléphoniques ; des publications ; des formations (initiales et continues) pour les enseignants.

Contacts : amv.afep@wanadoo.fr

Quelques lectures

« Je suis précoce mes parents vont bien », d'Elsa Autin-Pléros, aux éditions Chronique sociale.
« 100 idées pour accompagner les enfants à haut potentiel », de Olivier Revol, Roberta Poulin, Dorris Perrodin, aux éditions Tom PouSse.

Facebook

Parents d'Enfants précoces - la zèbre attitude
A2précoce